

<i>Code branche</i> FRANC	Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES TECHNIQUES Régime technique - Session 2015/2016	
<i>Épreuve écrite</i>	<i>Branche</i>	<i>Division / Section</i>
<i>Durée épreuve</i> 3 heures	Français	CG / CC
<i>Date épreuve</i> 07 JUIN 2016		

Le 13 novembre : un tournant dans la crédibilité des médias

Lors de la couverture des attentats du 13 novembre, les vieux médias se sont avérés plus fiables que les réseaux sociaux. Les médias auraient-ils vraiment tenu compte des critiques qui leur avaient été adressées suite à la couverture médiatique des attentats de janvier ? Des signes laissent à penser que les discussions qui ont suivi le 7 janvier ont porté leurs fruits. Peu importe que ce soit par peur de nouvelles condamnations symboliques ou par décisions concertées ; les chaînes ont affiché une certaine prudence.

- 5 Cela s'est remarqué avant tout dans la retransmission du match France-Allemagne sur TF1. Les terroristes avaient décidé de faire un spectacle suivi par des millions de personnes et d'engendrer une terreur effroyable. Les journalistes qui commentaient le match ont su à la mi-temps qu'il se passait quelque chose d'anormal, mais, en l'absence d'informations incontestables, ils ont décidé de ne pas en parler. Imagine-t-on ce qu'il se serait passé autrement ? La panique, les bousculades, les gens piétinés, les blessés et les morts. Ces médiateurs ont ici mis de côté la course au scoop et ont compris que l'information n'était pas une donnée inerte, mais, en certains cas, une arme qui fait des dégâts.

Pourtant en observant les réseaux sociaux, on a vite été frappé par le manque de synchronie avec le média télévisuel. Si certains messages trouvaient un prolongement sur les chaînes avec un peu de retard, d'autres n'y accédaient pas. Il est apparu assez rapidement que les réseaux sociaux, loin d'être ce nouveau lieu où se fait l'information, étaient celui où circulaient les rumeurs.

Cette soirée historique marque un tournant dans la crédibilité des médias : les vieux médias comme la télévision, à qui les jeunes ne font plus confiance, se sont avérés plus fiables que les réseaux sociaux qui, pour certains, sont le vrai lieu de l'information.

25



Que faut-il faire pour améliorer encore cette prise de conscience de l'enjeu des retransmissions de tels événements ?

30 D'abord, il y a le problème de la représentation des blessés et des morts. Les médias ne doivent pas seulement penser à ceux qu'il faut informer, mais aussi, peut-être surtout, à ceux qui sont dans l'image et qui subissent la caméra. En effet, c'est de *Twitter* qu'est venu le pire : la diffusion d'une image montrant trente morts au Bataclan, sans aucun respect pour la dignité de ces personnes.

35 Ensuite, il faut repenser les plateaux télévisés. Car l'information en continu reste encore nourrie des débats en studio. On a pu être gêné dans ces derniers jours par le fait que certains experts sortaient du cadre de leur légitimité en donnant également leur avis sur des domaines où ils ne sont pas spécialistes. Les journalistes devraient pourtant trier les informations, les vérifier, mais aussi recadrer leurs interlocuteurs quand l'idéologie l'emporte sur l'expertise. (463 mots)

d'après François Jost, www.inaglobal.fr, publié le 17.11.2015

Questionnaire :

1. Résumez le texte en 155 mots (+ou-10 % de tolérance) et indiquez le nombre de mots utilisés. (30 points)
2. Dissertation : Faut-il censurer les médias ? (30 points)

Depuis longtemps déjà, et particulièrement suite aux attentats de 2015, les médias français se sont fait reprocher une mauvaise couverture de l'actualité. Les médias, et récemment aussi les nouveaux médias, risquent ainsi de perdre leur crédibilité, ce qui constitue une menace pour la démocratie. Dans le contexte actuel, faudrait-il contrôler davantage, voire censurer les médias ?

Appuyez votre raisonnement sur des références issues des textes obligatoires vus en classe.

